

51. Afin de bien faire connaître les pères et grand-pères de la Confédération, nous avons décidé de publier chaque année, des notes biographiques sur les personnes qui ont conçu la première idée de cette grande entreprise et qui ont travaillé à son développement, et c'est surtout la jeunesse que nous désirons instruire sur ce sujet de si haute importance.

NOTE N<sup>o</sup> 1.—En l'année 1686, Francis Nicholson attira l'attention de Jacques II., et dans la même année une ou deux compagnies de soldats furent envoyées dans les colonies de l'Amérique du Nord, le capitaine Francis Nicholson commandait une de ces compagnies. Ils arrivèrent à Boston dans le mois de décembre 1686. En avril 1688, le capitaine Nicholson reçut une commission le nommant lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Angleterre, et en compagnie de sir Edmund Andrews, son officier supérieur, il se rendit à New-York, qui fut sous ses ordres, pendant qu'Andrews se dirigeait sur Boston, où une surexcitation générale, qui aurait pu être une cause de guerre entre les sauvages, était en progrès.

La mort de Jacques et l'accession de Guillaume et Marie sur le trône, furent la cause que Nicholson fut rappelé. Il se rendit à Londres, et fit un rapport si bien rédigé qu'il fut nommé gouverneur de la Virginie. Il s'occupa sérieusement des affaires de la colonie, y créa des jeux athlétiques, et fit preuve de tant d'énergie dans le but d'établir un collège que peu de temps après, l'établissement du collège Guillaume et Marie, était un fait accompli. Il s'acquitta tellement bien de sa tâche que l'Assemblée lui vota une somme de £300, que la Couronne lui permit d'accepter.

En 1692 il fut remplacé et retourna en Angleterre. En 1698, il fut nommé lieutenant-gouverneur de Maryland. A l'expiration de son terme d'office il fut fait gouverneur en chef de la Virginie. Il se montra un peu sévère dans l'exercice de ses fonctions, le Conseil finit par se lasser de sa manière de gouverner, ce qui eut pour résultat son rappel en Angleterre, suivant l'ordre des autorités qui reçurent une pétition en 1703. Nicholson retourna à Londres en 1705. Malgré les preuves de son impopularité on eut encore recours à ses services, lorsque les colonies eurent à combattre contre les différentes invasions du Canada, et en 1708 les gouvernements de New-York, Massachusetts, Connecticut, Jersey est et ouest, Pennsylvanie et Rhode Island, le prièrent de prendre les troupes sous son commandement. Nicholson accepta la position, se rendit en Angleterre, s'assura de l'aide de bons soldats et se rendant à Boston, il entreprit la formation d'un contingent militaire bien discipliné. Cependant, vu la situation hostile du Portugal, ces troupes anglaises furent requises. La tentative de s'emparer du Canada par la route du lac Champlain échoua, et Nicholson, qui commandait le contingent du lac Champlain, fut obligé de renvoyer les soldats qu'il avait enrôlés et qui étaient au nombre de 1,500. Il fut obligé de brûler les bateaux de transport qu'il avait construits sur le lac.

A la demande des différentes colonies, il s'embarqua pour l'Angleterre, ayant pour mission de se procurer de l'aide pour subjuguier Port Royal (maintenant Annapolis Royal, Nouvelle-Ecosse). Les circonstances lui furent favorables, il réussit à obtenir des autorités anglaises les navires de guerre et le personnel nécessaire pour les équiper, et en septembre 1710, l'escadre qui comprenait 36 vaisseaux, partait de Boston. Le gouverneur français, *Subercase*, fit une lutte animée, mais dut céder après quelques jours de combat.